

Lundi 27 avril 2020 – 3eme lundi de Pâques

**Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean 6,22-29.** Jésus avait rassasié cinq mille hommes, et ses disciples l'avaient vu marcher sur la mer. Le lendemain, la foule restée sur l'autre rive se rendit compte qu'il n'y avait eu là qu'une seule barque, et que Jésus n'y était pas monté avec ses disciples, qui étaient partis sans lui. Cependant, d'autres barques, venant de Tibériade, étaient arrivées près de l'endroit où l'on avait mangé le pain après que le Seigneur eut rendu grâce. Quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas **pour la nourriture qui se perd**, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. » Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « **L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.** »

La foule a fait une expérience saisissante avec la multiplication des pains et les gens courent à la recherche de Jésus. D'autres encore veulent voir Jésus sur le lieu où s'était accompli ce rassasiement avec abondance. En l'absence de Jésus les gens se mettent à sa recherche et finissent par le trouver. Et là ils reçoivent un enseignement : Il est aussi pour nous :

Pourquoi me cherchez-vous ? dit Jésus. Parce que vous avez été rassasiés de nourriture **périssable** ? Travaillez, donnez-vous de la peine pour une **nourriture que je vous donnerai et qui demeure jusque dans la vie éternelle.**

**Comment acquérir ce qui conduit à recevoir la vie éternelle ?** Ce n'est pas d'abord de mettre en œuvre des valeurs, [on dit souvent « je suis chrétien car je vis des valeurs »] mais c'est d'abord de **croire en Celui que le Père a envoyé**, c'est-à-dire en Jésus. Cette foi nourrit notre existence de l'amour du Seigneur inconditionnel.

**A quoi sommes-nous appelés ?**

Nous sommes appelés à construire notre vie sur la foi, la confiance donnée à Jésus, l'attachement à sa personne et à son style de vie, sa manière d'aimer. Et si **nous suivons Jésus de notre mieux et mettons en œuvre sa parole par amour**, alors nous allons retrouver toutes les valeurs qu'enseigne la République et bien plus encore, elles seront des valeurs « augmentées » comme celles de l'amour des ennemis, du pardon, de l'amour sans mesure.

**La porte d'entrée** dans une vie qui conduit **jusque** dans la vie éternelle c'est celle **de l'amour du Christ Jésus en vue d'une ressemblance à son amour, au quotidien**, et c'est l'aventure de toute une vie avec ses heures de doute, de chutes, d'égarements, de bonheur de croire et d'être pardonné. Lors du passage **jusque** dans l'éternité, la grâce accomplira ce qui a été commencé sur la terre **par la foi, l'espérance et la charité**.

Pour cela nous avons besoin de l'Esprit-Saint

*« Ô Verbe ! Ô Christ ! Que vous êtes beau ! Que vous êtes grand ! Qui saura vous connaître ? Qui saura vous comprendre ? Faites, ô Christ, que je vous connaisse et que je vous aime puisque vous êtes la lumière, laissez venir un rayon de cette divine lumière sur ma pauvre âme afin que je puisse vous voir et vous comprendre. Mettez en moi une grande foi en vous afin que toutes vos paroles soient pour moi autant de lumières qui m'éclaireront et me fassent aller à vous et vous suivre dans toutes les voies de la justice et de la vérité. Ô Christ ! Ô Verbe ! Vous êtes mon Seigneur et mon unique maître ! Parlez, je veux vous écouter et mettre votre parole en pratique. Je veux écouter votre divine parole parce que je sais qu'elle vient du ciel. Je veux l'écouter, la méditer, la mettre en pratique parce que dans votre parole, il y a la paix, la joie et le bonheur. Parlez, Seigneur, vous êtes mon Seigneur et mon maître... Et je ne veux écouter que vous. Amen. »*